



Le boulegon

La lettre d'infos du 52ème congrès de l'ICEM

Numéro 4 - Avril 2015

« Rencontre avec ... » Qu'es aco ?

C'est un temps qui n'existait pas dans les derniers congrès. Ces rencontres ne sont pas des ateliers mais des moments plus informels, basés sur l'échange, le partage. Il faudra choisir car chaque jour elles se dérouleront en même temps, dans différents lieux...

Ainsi, par exemple, il sera possible d'aller :

- rencontrer les clowns, échanger sur leur travail
- assister à l'événement pour la sortie du DVD pratiques sonores et musicales
- rencontrer un-e auteur-e
- rencontrer les animateurs d'une radio résistante
- discuter avec les membres du Chantier Outils...

Du côté des ateliers.

Il y a peu un message a été envoyé pour vous inviter à proposer un atelier en précisant s'il s'agissait d'un atelier ouvert à tous, pour débutant, pour confirmé.

Quelques-unes des propositions déjà reçues :

- Résister par la poésie
- L'autorité dans une classe Freinet
- La maîtrise de la langue à partir du texte libre
- Le temps des penseurs
- Agir contre les empêchements à apprendre
- Mes ateliers d'écriture en milieu carcéral
- « Tatex », ou comment vivre le tâtonnement ?
- Le plan de travail...

Des ateliers « démarrer » sont annoncés.

Des ateliers des secteurs et chantiers de l'icem sont attendus.

Sans compter les ateliers de l'après-midi « Résistance » qui seront animés par des associations autour des logiciels libres, des monnaies locales, de la radio, de la télévision, du Mexique et de la Palestine,...

Allez, lancez-vous, inscrivez-vous via le site pour proposer un ou plusieurs ateliers.

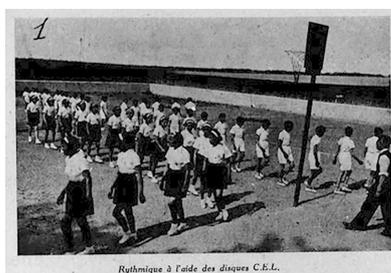
<http://congres-freinet.org/>

« Être cultivé, c'est essayer de comprendre le monde. »

La culture générale ne se résume pas aux connaissances scolaires. Elle est bien plus large et variée. Elle sert à réfléchir et à échanger avec les autres....

Chacune et chacun d'entre nous a SA définition de la culture. Mais en pédagogie Freinet, ces idées "d'essayer de comprendre le monde" et de "réfléchir et échanger avec les autres" n'est-elle pas le dénominateur commun?

La notion de culture est omniprésente dans l'œuvre de Freinet, et dans les préoccupations des militants de l'ICEM, ainsi qu'en témoigne le numéro 46-49 de la B.E.M. de 1967 consacré à "La culture" dont on trouvera ci-dessous quelques extraits.



Infos en oai

Pensez aux expositions, il y aura des endroits pour mettre en valeur les créations de vos classes ou de vos GD.

*

Suggestion de trousseau : pensez à vos crèmes solaires, vos lunettes et vos bobs pour se protéger du soleil.

*

La commission « bar » se mobilise avec toute son énergie pour vous accueillir dans des conditions dignes d'un congrès se déroulant dans le sud.

Pour nourrir notre réflexion...

Extraits d'articles du numéro 46-49 de la Bibliothèque de l'école moderne consacré à La culture (1967) ([lien web](#))

« Le langage, l'écriture, la lecture, le merveilleux brassage des mots, leur musique, l'alchimie secrète des images, des idées et des sons, tout se perd dans le désert aride des deux heures de dictée, de l'heure de grammaire, de l'heure d'analyse. Les moyens ont détruit le but. A 10 ans notre écolier-modèle est devenu un étranger sur la terre qu'il habite, pire même, un indifférent. Que dire de celui qui, dans nos classes populaires, occupe les places méprisées des rangs inférieurs ? Nos classes traditionnelles sont le lieu de terribles privilèges et au moment où l'on réclame tant l'égalité de l'enfant devant l'instruction, en y voyant seulement une question de ressources, je me pose la question - « Où est l'égalité de l'enfant face à l'intelligence ? Pourquoi cette différence navrante entre les bons élèves et les autres ? N'ont-ils pas tous les mêmes besoins de vivre, les mêmes besoins de sentir, de penser, quelles que soient la capacité de leur cerveau ou la facilité de leur mémoire ? »

J. Bertrand

« Le paradoxe de la culture, c'est que la valeur qu'on lui attribue se retourne aussitôt contre elle-même. Si mon statut d'homme cultivé me donne recul et condescendance vis-à-vis de ceux qui le sont moins, s'il m'isole dans ma supériorité, cette culture cesse d'être humaniste, alors qu'elle devrait au contraire me rapprocher de tous les hommes.

Il faut dénoncer cette mystification de la culture qui n'est pas sans parenté avec le racisme et l'esprit de caste. Les gens cultivés ont voulu attribuer à la culture une valeur morale qui entérine leur supériorité. A ce titre, le marquis de Sade serait plus moral que la Suzanne de Beaumarchais, les officiers SS, au sortir d'un concert de Bach, supérieurs aux maquisards qu'ils vont torturer tout à l'heure ! Faut-il rappeler que c'est par une monstrueuse aberration que le respect de l'art dépasse le respect de l'homme et que nous y voyons la preuve, d'une décadence de la culture authentique ? Si le tyran pleure à la tragédie, il ne s'agit que d'une sensiblerie épidermique dans la mesure où il ne cesse pas d'être le tyran car il n'est de véritable culture que dans ce qui transforme notre nature ; Freinet dirait : ce qui passe en technique de vie. »

M. Barré